

LesEchos.fr

Photo : Guillaume Zuili, impressions d'Amérique

Michèle Warnet / Journaliste | Le 07/02 à 06:00, mis à jour à 16:52



Ghost signs, de la série « Urban Jungle » réalisée à San Pedro, près de Los Angeles. © Guillaume Zuili, courtesy Galerie Clémentine de la Ferrière

L'Amérique l'a ravi depuis 2002 et récemment adopté comme citoyen. Trois belles actualités ramènent le photographe français Guillaume Zuili à Paris. A voir.

Stetsons, cadillacs, palmiers: les photos de Los Angeles de Guillaume Zuili sont comme une pause dans une scène de film noir. Après avoir saisi des capitales d'Europe dans des doubles expositions argentiques révélatrices, il documente cette ville, où il habite depuis 2002. « Une mégapole que je photographie tous les jours et qui ne cesse de m'étonner » explique Guillaume Zuili. Couleur sépia et rendu granuleux, ses photographies sont comme un effet vintage, d'un avant, et fusent via le présent d'une Amérique fantasmée.

Il a reçu le 18 janvier le prix Camera Clara, qui tous les ans, depuis 2012, les artistes travaillant à la photographie. Il valorise ainsi, à l'heure de la déferlante instantanée, un travail de temps long, sur un appareil photographique l'a emporté avec sa série « Urban Jungle ». San Pedro, près de Los Angeles, une proposition fortement évocatrice. « Pedro est le port de Los Angeles. Une ville où soit-on on s'est perdu... » écrit l'auteur. On peut la voir à la Biennale de Paris, dans un bijou d'accrochage. L'occasion est unique, le soir du 8 février, de rencontrer le photographe in

LesEchos
WEEK-END



À LA POURSUITE DU DIAMANT DES MERS
Comment le Japon tente de sauver le thon de la disparition.

**RECEVEZ
LES ECHOS WEEK-END
GRATUITEMENT
PENDANT 4 SEMAINES**

J'en profite!

GRANDE POÉSIE

Dans son oeuvre photographique qui embrasse les villes et notre mémoire des villes, Guillaume Zuili se frotte aux techniques et supports les plus anciens et parfois, les plus rudimentaires. Dans sa série « LA Dreams », il capture la rue et ses passants en sténopée, boîte rudimentaire munie d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière et forme une image inversée, à l'intérieur, qu'un support photosensible fixe. Il en résulte une réalité, parfois tremblotante et toujours fragile, d'une grande poésie. Il joue aussi à fixer ses tirages sur des papiers anciens et périmés, qu'il chine sur internet. Offrant, avec l'incertitude de ce procédé, sur des séries comme « Elvis » ou « Coke », le versant photographique de sérigraphies toutes « warholiennes ».

La galerie Clémentine de la Ferronnière, qui le représente, expose également une de ces magnifiques séries, jusqu'au 10 février, assortie d'un beau-livre. La très cinématographique « Los Angeles, Smoke and Mirrors » réalisée entre 2006 et 2010, déploie ses scènes énigmatiques sous la verrière de la galerie, au coeur de l'île Saint-Louis. Plus que quelques jours pour s'emplier les yeux de ces étranges fictions silencieuses et tellement familières d'un Hollywood à la James Ellroy.

Correspondant pour l'Agence VU à Los Angeles, Guillaume Zuili y cultive une oeuvre qui vaut de braver l'hiver pour aller en voir la richesse, en deux lieux de la capitale. Un artiste à suivre.

GUILLAUME ZUILI À PARIS

-Smoke & Mirrors : exposition jusqu'au 10 février 2018, Galerie Clémentine de la Ferronnière, 51, rue saint-Louis-en-l'île, 75004 Paris. Beau-livre : Texte de Christian Caujolle, 120 pages, 48 euros

-Prix Camera Clara 2018: exposition jusqu'au 17 mars 2018. Galerie FOLIA, 13, Rue de l'Abbaye, 75006 Paris

@michelewarnet

À NE PAS MANQUER



LesEchos
WEEK-END

À LA POURSUITE DU DIAMANT DES MERS
Comment le Japon tente de sauver le thon de la disparition.

**RECEVEZ
LES ECHOS WEEK-END
GRATUITEMENT
PENDANT 4 SEMAINES**

J'en profite!



is so **José Montalvo fou de Carmen(s) à Chaillot**

âtre
le
cuté
Le
page
avec

Sous le regard complice du chorégraphe José Montalvo, Carmen prend d'assaut la scène du Théâtre national de Chaillot, se démultipliant à la...

« Cro Man » : l'enfance de l'art

Treize ans après « Wallace et Gromit : le mystère du lapin-garou », la nouvelle comédie en pâte à modeler de Nick Park est aussi un...